

67 ✓

282 17 X - 18 X

Et c'est donc, cher maître, qui
me force à vous dire que le
trône de la diphtérie se situe
pas le larynx ; le larynx est
la mauvaise place ; la pire ; mais
le mal ne s'y plaint pas dans les
terrains du rovier aérienne. Et ainsi,
les gémies, le fœus, il y dure et y
fruitule, il s'y propage ; comme
vous je suis surpris de la tenacité
de la diphtérie gingivale ; mais
dans le larynx, dans la trachée !
fi donc. on se crève vite & bien ;
mais si l'on dure quelque peu on



guérit.

Oui, deux fois oui, mille fois oui,
avec le crâne & des soins, beaucoup
de petits soins, les dix-huites guérissent;
mais de tous les soins, le plus
Capital, le plus inévitable, celui
auquel je ne manque jamais,
c'est la cautérisation la plus
brutale, avec crayon, de toute
la plaie, & cela dès le lendemain,
& pendant trois ou quatre jours.
Sans cela je vois inévitablement
la dix-huitième se rouvrir les téguments
nouvellement ouverts, & bientôt
la peau du devant du col & de la
poitrine se recouvre de boutons

de fausses membranes —

J'ai un abominable mépris pour
la Statistique à cause des Statisticiens,
mais de vous : moi j'en ferai —

C'est cette année de France 1840 —
l'ai fait C trachéotomie, toutes aux
fausses membranes trachéales & pharyn-
giennes, une aux fausses membranes
dernière l'œsophage. Ils sont vivants —

Oh entre j'en regarde le pharynx,
cela a des pores après 24 ou 3 jours,
s'est refait, s'est avale, a des pores
eux-mêmes. Si j'ai eu peur chez moi
de mes guéris, vous en ferez.
le pharynx était fur, il s'était

arrangé, à l'aide du Pont
Cautérisation faite avec No-
vatom - la plaie du col était
fermée, s'il vous plaît; mais le
Gros d'enfant en avait donné
le nez; voilà que 15 jours après
l'opération, le pharynx se reprit,
& le larynx un peu -

De l'alcool en fait justice et
dit - le nez, m'a donné de la
tabatière.

Le singulier reproche que vous
me faites! Déjà, dit-vous, j'ai
changé d'habit, & vous sçavez
que j'en changerais encore.

J'ai été le Cautérisateur le plus

9/
énergique qu'il faut voir, j'
vous ai fait peur — Puis j'ai vu,
j'ai vu, j'ai vu, les chirurgiens
qui feraient en usant de l'opé-
ration, l'ablation de l'ovaire
& guérir par que aussi souvent
que moi, avec le plus stupide
traitement d'ailleurs. J'ai traité
avec soin & sans cautériser &
j'ai guéri — Depuis Bas, j'
n'en ai pas cautérisé un, un seul.

Mais vrai qu'avant le doute
canule, & la crevette, j'en savais
moins que par la cautérisation;
mais aujourd'hui avec le doute
canule, la crevette, la cautérisation

de la pleurésie, j'en guéris plus
que je n'en guérissais d'y.
Voilà — peut-être, comme vous
le dites, si ces excellents petits
moyens, j'aurais la cautérisation
trachéale j'obtiendrais encore de
meilleurs résultats; je n'hésiterais
pas à me servir de l'énergie, mais
par, croyez-moi bien, que les
enfants ne sont pas atteints
de la diphthérie, le moins que
la diphthérie n'aime pas les
bronches.

À Paris, dans la ville, les autopsies
sont impossibles; mais (l'hôpital),

en nous perdons chaque année
plus de 10 trachéotomies, le
mort n'arrive presque jamais post
l'opération de trachéotomie. Il meurt
d'une pneumonie lobulaire non
continuée, mais sautée, sans
que le trachée & les bronches aient
été mis au monde —

Comme dirai-je — J'aime la pneumonie
de trachéotomie de propagation — Elle
vient bien par extension, elle vient
tard, 3, 6, 10 jours après l'opération. Elle
guérit le plus souvent; & l'autopsie
se voit bien du versucelle dans
les lobes hépatiques, & parfois du blanc

de rose & de sauge —

Quel je voudrais vous voir,
aupres de M. Koeppel avoir la
goutte quinine, & la urine
Opur devicement sur peu, bien
peu opalines. la digitale
lui vient bien en aide. Je lui
les donne du Sulfate de quinine,
L'insomnie le tue, & je ne puis
me décider à lui donner
l'opium. L'opium est bien rarement
autre chose qu'un placebo fort,
mais un placebo fort est bon & bien
des choses.

Mille amites bien tendres

A Croisneau
Station de Bouray - Chemin d'Orléans.